



***Protocole possible
Autour du génogramme
Marie-Christine Manuel***

SUGGESTIONS

L'accompagnement au génogramme oblige d'abord le professionnel à se situer dans une éthique professionnelle (cf. article sur l'éthique systémique selon Louis Vasquez écrite par Vincent Laupies, Marie-Christine Manuel et leurs collaborateurs).

Le nombre de séances peut aller jusqu'à 10 séances, voire 20 pour le génogramme.

1-Proposer l'outil du génogramme comme un moyen qui va aider le professionnel à faire son travail avec le patient : « Aidez-moi à faire mon travail ».

2-Accompagner la personne dans la création de son génogramme

Pour le génogramme, suggérer au patient d'écrire sur chaque personne un commentaire la caractérisant : personnalité, caractéristique physique, profession, maladie.)

Suggérer à la personne de s'appuyer d'abord sur sa mémoire sans aller dans un premier temps à la pêche aux informations auprès de quelqu'un de sa famille Car les trous, les inconnus, les vides ont du sens.

3-Inviter le consultant à réagir en regardant son génogramme, puis le laisser se raconter en présentant son génogramme ou son blason ; puis lui demander s'il a une ou 2 questions maximum qu'il se pose. Cela permet au soignant de suivre la personne dans ses préoccupations, puisque le consultant est spécialiste de lui-même. Ceci peut éviter une relation complémentaire entre celui qui saurait (le professionnel) et celui qui écouterait (le consultant) ; En effet, selon éthique systémique, le consultant est spécialiste de son génogramme et le professionnel est le spécialiste du génogramme.

4- Encourager la personne à parler de chaque membre de sa famille en partant de la génération la plus ancienne. . Après chaque présentation, demander au patient ce qu'il a hérité de cette personne. Si rien n'apparaît, il se peut que la place et l'image véhiculées par la famille soient négatives. Il s'agit alors d'en comprendre le sens en pratiquant « le miroir pivotant » c'est-à-dire en cherchant dans l'histoire de cette personne ayant une image négative, en quoi elle a eu de bonnes raisons d'avoir eu telle attitude ou tel positionnement.

Par exemple : une grand-mère vécue comme austère et effrayante et toute habillée de noir, peut apparaître comme quelqu'un de loyal et courageux ; car ayant été veuve prématurément a élevé ses enfants seule sans jamais se remarier. Ainsi la transmission est plus facile à vivre et à intérioriser.

Suggérer voire poser des questions sur les ressources familiales et individuelles dans la gestion des événements significatifs évoqués par la personne.

A chaque fin de séance, poser la question en quoi ce qui a été évoqué est en lien avec sa ou ses questions.

Repérer avec le consultant dans quelle mesure c'est possible de recueillir des informations de sa famille et grâce à quel allié.

Les questions :

D'où je viens ? Origines

Qui suis-je ? Identité

Où vais-je ? Transmission

Qu'est-ce qui me fait agir ? Mission

Qu'est-ce que je veux ? Désir, Individuation

Qu'est-ce que je veux transmettre à mes descendants ? Loyauté et individuation

Les contre-indications du génogramme sont les suivantes :

Les personnalités de type paranoïaque, les psychoses déficitaires, les personnes en crise aigue.

Les couples et familles en crise.

Proverbe chinois : « Ce n'est pas quand l'eau est trouble que l'on peut se mirer dedans »

Les bonnes indications thérapeutiques, de travail socio-éducatif ou médico-social concernent les situations personnelles, de couple ou de famille où le processus d'affiliation est engagé, les situations de transitions dans lesquelles les projets de vie, sont interrogés.

MARIE-CHRISTINE MANUEL - Psychologue - Psychothérapeute - Formatrice

19, rue de la Callebasse - 13013 Marseille - 06 60 99 59 47 - mmanuel.psychologue@gmail.com

Siret n° 33336049900048 - Code NAF : 8690F